

## Homélie pour le 24e dimanche du T.O. C (15 Sept 2019)

Frères et Soeurs,

La parabole du Fils prodigue n'est pas simplement une bonne leçon sur la dynamique familiale. C'est aussi et avant tout une illustration de l'amour de Dieu. Les trois paraboles qui nous sont proposées sont la réponse de Jésus aux pharisiens et aux scribes, qui se lamentaient entre eux, car lui mangeait avec des pécheurs. En effet, les pharisiens se sont constitués en élite, en s'appuyant (dans une certaine mesure) sur leur expertise en matière de règles. Mais voilà que Jésus vient condamner cela. Notons que les pharisiens considéraient le péché comme une chose extérieure plutôt que comme une affaire de cœur. Par conséquent, ils ne pouvaient pas accepter la vision de Jésus, qui permettait d'entrer en contact avec les pécheurs sans pour autant être souillé. Ceci d'autant plus que chez les Juifs, partager un repas était un signe d'inclusion et d'hospitalité et cela crée un lien entre ceux qui mangent ensemble. C'est le reproche qui est fait à Jésus. Et pourtant, même si Jésus a certes reçu des pécheurs et mangé avec eux, mais il n'a jamais minimisé le péché. Son approche envers les pécheurs est une offre de la miséricorde. Ceci étant, les paraboles sur le repentir sont conçues pour évoquer une nouvelle façon de comprendre la miséricorde de Dieu.

La parabole de la brebis égarée soulève des questions importantes. Serait-il sage, voire rentable, pour un berger de mettre 99 brebis en danger, en les laissant sans protection dans un champ, pour aller rechercher une brebis égarée ? Cette brebis pourrait bien avoir été tuée ou elle pourrait ne jamais être retrouvée. Et trouver cette seule brebis serait une telle occasion de joie qu'on voudrait célébrer par un festin avec tous ses amis ! Arrêtons-nous et réfléchissons aux dépenses liées à l'organisation d'un banquet. Le vrai sens n'est donc pas là. C'est une histoire qui veut nous dire autre chose. Les chefs religieux doivent comprendre que Dieu se réjouit lorsqu'un pécheur est accueilli dans la communauté. Les pharisiens et les scribes dans cet épisode sont un peu comme les 99 justes de la parabole de la brebis perdue qui n'ont pas besoin de repentance. Cependant, leur plainte selon laquelle les tricheurs et les escrocs sont les bienvenus à la table de Jésus ressemble beaucoup à celle du fils aîné à propos de la célébration des retrouvailles du fils prodigue.

Nous constatons que le cœur du père n'a jamais oublié le fils égaré. Ce n'est pas un hasard si le père a vu le fils venir de très loin. C'est qu'il l'attendait chaque jour. Le père a couru pour rencontrer le fils. Il n'a même pas permis au fils de terminer ses aveux. C'est vraiment génial l'amour de ce père. Mais le frère aîné n'a pas compris qu'il était pécheur lui aussi et il n'a pas non plus compris que Dieu avait procuré le salut à tous les pécheurs qui se repentent vraiment. Ce texte nous oblige à nous demander si, en tant que communauté, nous accueillons les exclus de la société ou si nous leur envoyons, à l'instar des pharisiens, un message clair indiquant qu'ils ne sont pas les bienvenus. Si nous comprenons la justice de Dieu, nous accueillerons tout le monde comme ceux qui, comme nous, ne sont pas dignes de la faveur de Dieu et qui se réjouissent, comme nous, lorsqu'ils font l'expérience de sa bonté.

C'est dire que les trois paraboles de Jésus veulent simplement montrer la gratuité du pardon, la tendresse de Dieu, son amour inconditionnel et la joie lorsque l'espérance est comblée.